

Ornitho branchée : début novembre à début mars

Les miettes du passage postnuptial n'ont produit qu'un fait marquant : le passage de Selja, femelle de busard pâle équipée d'une balise GPS, de retour de son site de reproduction en Finlande et traversant le département sans s'arrêter le 8/11 dans un axe Orbigny → Yzeures-sur-Creuse. On peut souligner une belle constance dans la trajectoire puisque l'oiseau avait déjà traversé notre fort beau département au printemps en revenant de ses quartiers d'hivernage marocains, et qu'il est assez facile de louper l'Indre-et-Loire quand on voyage entre la Finlande et le Maroc sans carte routière.

Les autres raretés de ce début de période impliquent l'élanion blanc de Channay-sur-Lathan, qui a stationné jusqu'au 17/11 et le tichodrome échelette du Château d'Amboise, qui exauçant le vœu formulé dans la précédente chronique a réalisé un hivernage total sur le site, soit 114 jours de présence entre le 5/11 et le 27/02.

C'est un hiver sans personnalité qui nous a été offert, pour autant quelques canard nordiques ont eu la gentillesse de descendre jusqu'à chez nous alors qu'ils n'en avaient sans doute pas besoin : 1 à 2 garrots étaient présents sur les sablières de la Vienne du 22/12 au 2/02 et 2 autres (un couple) du 21 au 28/02 sur l'Étang de Dolus-le-Sec. Parallèlement, 3 harles bièvres étaient visibles sur l'Étang d'Assay le 17/11 puis 1 au Lac de Rillé du 1 au 13/01. Mieux encore, un plongeon imbrin effectuait un séjour très bref sur le plan d'eau des Ténières à Saint-Nicolas-de-Bourgueil les 29 et 30/12. Cependant, le fait le plus marquant de l'hiver est à rechercher du côté d'un autre palmipède, lui aussi issu du septentrion, un jeune goéland à ailes blanches qui séjourne en Touraine du 31/12 au 12/02, loin des immensités glacées de l'Arctique qui l'ont vu naître quelques mois plus tôt.

Le Lac des Bretonnières à Joué-lès-Tours/Ballan-Miré a été le théâtre d'un nouveau stationnement prolongé de 2 rémiz pendulines à partir du 26/01 et jusqu'en fin de période au moins, faisant suite au très bref séjour de 2 autres oiseaux le 9/11 au Lac de Rillé, site nettement moins habituel.

Il n'y a pas que les oiseaux rares qui constituent des attractions, comme peuvent en témoigner ceux qui ont eu la chance d'assister à l'arrivée des bergeronnettes grises qui passent leur nuit au pied du pont Wilson, à Tours, dans un dortoir qui a drainé jusqu'à 890 oiseaux le 19/01 agglutinés dans trois ou quatre modestes arbustes rabougris à quelques mètres seulement des rambardes du bord du quai.

Les apparitions d'oiseaux anachroniques sont également des faits marquants en ce qu'elles interrogent toujours l'ornithologue sur les raisons qui peuvent pousser un oiseau à résister à quelque chose d'aussi puissant que l'instinct de migration. Le manque de condition physique permettant d'effectuer le voyage pourrait être une piste intéressante, pourtant elle avait l'air en bonne forme cette fauvette grisette observée sur les bords de Loire à Montlouis en plein mois de janvier (pendant le comptage Wetlands !). Peut-être tout simplement existe-t-il aussi chez les oiseaux une forme de volonté individuelle qui pousse certains d'entre eux à n'en faire qu'à leur tête. Cette hypothèse-là me séduit drôlement plus que toutes autres.

Julien Présent

Illustration : Élanion blanc © Pierre Cabard